



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de LETESSIER (Fernand), « Note liminaire », *Atala suivi de René et des Aventures du dernier Abencérage. Œuvres complètes*, 3, CHATEAUBRIAND (François-René de), p. I-II

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1571-5.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1571-5.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE LIMINAIRE

**D**EPUIS le mois de juin 1826 où, pour la première fois, *Atala*, *René* et *Les Aventures du dernier Abencérage* parurent en un même volume, ces trois romans ont été fréquemment réimprimés ensemble. Ils ont d'autre part fait l'objet de nombreux travaux érudits.

De toutes les œuvres de Chateaubriand, l'*Abencérage* fut la première à connaître les honneurs d'une édition savante. Celle que procurèrent en 1926 Paul Hazard et Mme Marie-Jeanne Durry fut aussitôt saluée par la critique comme un modèle du genre ; « elle ouvrait une voie féconde » et il paraissait « peu vraisemblable que l'avenir y ajoutât beaucoup » : le temps a ratifié ce pronostic du chateaubriandiste Marcel Duchemin.

En 1935, Armand Weil publiait une édition critique et annotée de *René* ; il y avait travaillé de longues années « avec autant de science que de tact littéraire », accomplissant cette tâche difficile « avec une discrétion et une sobriété » que M. Duchemin pensait devoir « regretter dans le commentaire d'un texte aussi considérable ».

Enfin, en 1950, l'éditeur de *René* donnait une *Atala* pourvue d'une introduction substantielle et d'un relevé exhaustif des variantes, mais manquant malheureusement d'une annotation suivie qui aurait mis en œuvre la matière des études de détail menées depuis un demi-siècle sur cet écrit capital.

Àu seuil de la présente édition, il nous faut, une fois pour toutes, dire tout ce que nous ont apporté celles établies et longuement méditées par P. Hazard, A. Weil et

Mme M.-J. Durry. C'est à chaque page que nous aurions à signaler notre dette envers ces maîtres du savoir chateaubrianesque et la meilleure part de nos gloses nous aura été inspirée par leurs savantes publications.

Cependant la bibliographie de Chateaubriand grossit avec les années. Aussi nous sommes-nous efforcé d'utiliser ici tout ce qui permettait de mieux éclairer nos trois textes, d'en souligner la richesse ou l'originalité. Nous avons tenté, à leur propos, d'établir une « synthèse 1958 » de nos connaissances. Après avoir dépouillé, avec méthode et scrupule, les travaux de ceux — éditeurs, critiques, essayistes — qui nous ont précédé, nous n'avons pas eu d'autre ambition que de réunir les résultats de leurs diligents efforts et de les mettre au service du lecteur, en espérant l'aider à mieux apprécier l'art de Chateaubriand et la magie de son style.

Fernand LETESSIER.